

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Catholiques et le Sport en Italie

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 211-215

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Les Catholiques et le Sport en Italie

La Municipalité Romaine, pour nous prouver que le temps des miracles dure encore, a fait afficher sur le Janicule l'inscription suivante, d'une rare félicité de langage :

« All'ombra di questa quercia Torquato Tasso, Vicino ai sospierto Allori e alla Morte, Ripensava silenzioso le miserie sue tutte : E Filippo Neri, Tra liete grida si faceva co fanciulli fanciullo, Sapientemente ».

(A l'ombre de ce chêne, Torquato Tasso, si proche des lauriers désirés et de la mort, pensait silencieux, à toutes ses douleurs : et Philippe de Neri, parmi les cris joyeux se faisait enfant avec les enfants, sagement.)

On ne peut mieux peindre le contraste des deux tableaux. Le poète, solitaire et mélancolique, songeant à son passé de misère, prévoyant son court avenir sans rayon : ...et le saint à cheveux blancs assiégé d'enfants rieurs, se reposant auprès d'eux, de quelque jeu partagé, voyant en leur gaîté bruyante le bel espoir de la Ville Eternelle et de l'Eglise que cette Cité symbolise.

Le vieux saint se fut certainement réjoui du spectacle qu'offre aujourd'hui la jeunesse catholique italienne, et cela en dépit de la grise mine de ceux qui désapprouvent le rôle prépondérant du sport dans leur curriculum, et qui n'eussent pas mieux compris S. Philippe !

Le mouvement italien en faveur du sport est si remarquable d'enthousiasme et d'étendue ; les catholiques occupent si ouvertement l'avant-garde, que notre sympathique attention doit leur être généreusement acquise.

En octobre 1905, les Clubs Catholiques Italiens de

sport et de gymnastique firent parade dans les jardins du Vatican et entendirent une allocution du Pape qui présidait la réunion. Le Saint Père rappela l'incident du jeune homme que Jésus aima, mais qui céda au moment de la lutte, reculant devant l'effort. Sa volonté lui fit défaut... Il n'était pas *fort* !

« Pour ma part », leur dit Pie X : « J'admire et bénis de tout mon cœur vos jeux et amusements ; votre gymnastique, vos courses de bateaux, de bicyclettes et à pied, vos excursions de montagne, vos expéditions, concours et parades. Car ces passe-temps, en exigeant l'effort, vous arracheront à cette paresse qui est mère de tous les vices, et parce que la lutte, même amicale, sera pour vous le symbole de l'émulation dans la pratique de la vertu. Selon les paroles du plus jeune des apôtres, ami spécial du Rédempteur et qui écrivait pour les jeunes gens : « Soyez forts ; que Dieu soit avec vous, et vous aurez vaincu le mal » ...ainsi je vous le redis soyez forts pour défendre votre foi, alors que plusieurs la perdent ; soyez forts pour demeurer fils dévoués de l'Eglise lorsque beaucoup se révoltent contre elle :... soyez forts pour vaincre tous les obstacles que vous rencontrerez dans la pratique de la religion, pour votre propre mérite et le bien de vos frères ! »

L'Œuvre a prospéré. Nous aurions souhaité avoir mieux et plus vite appris que du 23 au 28 Septembre 1908 aura lieu, à Rome, un concours international de sports gymnastiques et athlétiques, organisé par la « Fédération Catholique Italienne des Associations de Sports », en l'honneur du Jubilé. A ce concours la France et la Belgique sont bien représentées, le Canada envoie au moins deux contingents, mais l'Association a essayé en vain d'obtenir des équipes d'Irlande et d'Ecosse.

La « Società della Gioventù Cattolica Italianna » décida l'institution de cette Fédération le 13 mai 1907. Elle y affecte 3000 liras par an. La Fédération comprend non seulement les sociétés de gymnastique proprement dites, mais toute société dont le programme comprend le développement physique de ses membres. Des concours nationaux auront lieu tous les deux ans.

Au concours international de Septembre un billet de 4 liras permettra au porteur d'occuper les logements « militaires » offerts aux compétiteurs et de profiter des réductions prévues, à l'hôtel. Il aura aussi l'entrée aux jardins du Vatican et aux musées. La partie internationale du programme se fera dans le Belvédère Cortile du Vatican, devant le Pape, qui verra également la procession inaugurale. Aucun professionnel n'est admis.

Le programme comprend 1. Le concours des sections italiennes : 2. lutte internationale : 3. concours individuels : 4. concours spéciaux, tels que courses à l'obstacle, sauts, ...exercices à la corde pendante etc. etc. et 5 : Jeux, tels que hockey, football, la crosse. La section gagnante italienne emportera la coupe Pie X, actuellement tenue par le club Fulgor, à Biella, depuis 1906.

Les sections gagnantes obtiendront une couronne de laurier pour 16-20 points et de chêne pour 12-20 points. Nous ne sommes pas si loin des Olympiens. Qui sera notre Pindare ?

La plus longue course sera de 1.500 mètres en moins de 9 minutes : dans la course de 100 mètres les 20 points seront accordés à ceux qui arriveront en 12 secondes, chaque seconde additionnelle leur enlevant un point. La corde pendante à huit mètres de longueur et 10 centimètres de tour, on la grimpe avec les mains seules. Le saut commence à 1 m. 30 et on lève la ficelle de 5 cts après chaque tour. Le saut horizontal

commence à 4 m. 50 et augmente de 15 cts jusqu'à 1 m. 95 et par 10 cts ensuite.

On accorde des médailles spéciales à la Société qui arrive de plus loin ; — à la plus nombreuse ; — à celle qui sort la première dans l'évaluation proportionnelle du nombre à la distance. Les Italiens sont volontiers mathématiciens.

A l'immense enthousiasme, à la détermination visible aujourd'hui dans toutes les classes vient s'ajouter le sens inné de la correction pittoresque. Expriment notre admiration, nous avons été fort surpris de devoir défendre le mouvement, que ses adversaires appellent : « Culto del corpo ». Ils n'ont donc pas lu Platon et ils oublient que : « Pour maintenir les jeunes gens sages il faut les maintenir occupés » ! Les Pères salésiens, avec leur admirable compréhension des besoins du temps présent, sont actifs dans cette entreprise. Il existe à Milan 30 clubs de jeunes gens.

Nous avons eu la bonne fortune de connaître une de ces sociétés en tenue de jour d'œuvre. C'était à Florence. Un jeune sergent de ligne y venait à bicyclette donner des leçons de gymnastique. La fanfare était très nombreuse et d'un entrain si fou que son directeur cassa, au cours de sa soirée, son bâton et son pupitre ! Le dimanche, le club travaille de 7 à onze le matin, et de 2 heures jusqu'à la nuit. Les membres entendent la messe avec sermon et ont une demie-heure de catéchisme le soir. Le club comprend un bureau de placement, une mutuelle, une société dramatique très goûtée. Quand on se rappelle que ces enfants sont très pauvres, et que, si on demande leur adresse il arrive souvent d'entendre cinq ou six d'entr'eux indiquer non pas seulement la même maison, mais la même chambre... on saisit quels services inappréciables peut rendre un club de ce genre !

Les jours de grande sortie, le club va réveiller les échos de Fiesole de ses marches guerrières. Parmi ces coteaux verts se trouve encore la villa où vivait, il y a trois siècles St Louis de Gonzague avec son frère et son précepteur. On lit sur le mur du jardin la légende suivante : « Fais pleuvoir, O Luigi Gonzaga, sur les collines où tu passas jeune, aimant Dieu, la Grâce Sainte, afin que le sourire de cette terre rappelle à l'homme sa patrie du Ciel. »

Nous ne voulons pas clore cette étude sans un mot d'appréciation à l'endroit de l'admirable œuvre catholique poursuivie en France, sous l'égide de M. Michaux, qui fonda en 1898 la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France : laquelle envoya en 1905 2.500 gymnastes à Versailles ! Cette Fédération possède une organe « Les Jeunes » et chaque membre, à part son certificat d'admission, reçoit une charte physiologique, sur laquelle il enregistre son progrès en taille, poids et force, pour la plus grande admiration de ses frères cadets.

N'oublions pas davantage l'organe de la Fédération italienne, le « Stadium » excellent petit journal.

Terminons par un extrait du discours de M. Marcel Prévost, au Congrès Olympique de Bruxelles: « L'effort quotidien pour vaincre aujourd'hui ce qui nous terrassa hier est un hommage à la volonté humaine. Nous devons, chaque jour, prendre la détermination d'être meilleurs que dans le passé... affermir ainsi la puissance de la volonté est le plus grand service que nous puissions rendre à l'humanité contemporaine ».